

Compte rendu

Perpignan - Malaga du 4 au 11 juin 2017

(Robert Isoard, Albert Marchetto, Carole Vera , Huguette Duteil)

Préface (Robert)

Début septembre 2016, col de Pontis, rassemblement du club des cents cols et du Codep05. Après les paroles de bienvenue des divers présidents, on partage repas et souvenirs. .

Les langues vont bon train, les anecdotes se succèdent. Carole revient avec nostalgie sur son tour de France randonneur et regrette de ne trouver personne pour l'accompagner pour un tour de l'Espagne. Dans ces moments de convivialités euphoriques la parole va plus vite que la pensée et j'évoque la possibilité d'une eurodiagonale Perpignan -Malaga. Une semaine ne s'est pas écoulée que le projet prend forme. Nous décidons Carole et moi, de la période, de trouver deux autres équipiers et du rythme des journées. Ces orientations prises je délègue à Carole toute l'organisation. Je n'ai rien à regretter, le parcours était touristique au possible, les étapes bien équilibrées, et l'équipe au top au point qu'à l'arrivée je me suis laissé émouvoir les larmes aux yeux. Encore merci.

Robert Isoard

Compte rendu (Huguette)

En début d'année 2017, je reçois un mail d'un diagonaliste émérite, de son prénom Robert. Avec Bébert et Carole, ils ont un projet déjà bien ficelé: rallier Perpignan à Malaga. Seulement voilà, bien qu'étant membres d'un club fort d'une centaine d'adhérents, ils n'ont pas réussi à trouver le (la) 4ème larron (ne).

C'est ainsi qu'au 4 juillet à 11H30, je pars pour l'aventure avec 3 co-équipiers que je connais à peine.



Le mot aventure correspond peu au périple que nous avons fait. En effet, TOUT a été préparé par une main de maître. Carole, notre guide du début à la fin n'a rien laissé au hasard. Pour preuve : bien qu'ayant fait cette traversée à l'ancienne (c'est à dire sans GPS), nous n'avons pratiquement jamais cherché ni notre route, ni nos hébergements. Un petit bémol tout de même ; elle n'avait pas prévu que nous ferions l'ascension et la descente du col d'Ares sous une pluie battante.



Nous sommes arrivés à l'Hostal Paula à Ripoll, trempés et dégoulinants et repartis avec des chaussures un peu fraîches.

La 2ème journée sera notre pluie longue étape, 190 km avec un dénivelé de 2200 m mais à travers des paysages magnifiques .



L'arrivée à Lérida avec la circulation est un peu « hot » mais nous arrivons sans encombre à l'hôtel Ibis Budget.

Le 3ème jour, notre étape étant nettement plus courte et plus facile, nous retardons notre départ d'une ½ heure. Après un échauffement sympathique sur une route plate bordée par des hectares d'arbres fruitiers, nous retrouvons les montagnes russes pour finir à Alcorisa, joli village situé à 632 m d'altitude. Soirée récupératrice dans un charmant hôtel.

Notre 4ème jour sera une étape de montagne, difficultés renforcées par une erreur de parcours après Montalban. Pour récupérer notre tracé initial à Pancrudo, nous choisissons de prendre un raccourci qui va laisser des traces dans nos têtes (paysages magnifiques) mais aussi dans nos jambes (route très escarpée) sans compter la chaleur qui devient plus accablante



Et ce n'est pas fini, il faut encore monter pour arriver au joli village de Ademuz où nous faisons étape dans une casa rural digne d'un 4 étoiles (accueil, chambres, repas).

Et c'est bien requinqués, après avoir posé pour le patron de l'auberge



que nous prenons le départ de notre 5^{ème} étape. Encore, un parcours montagneux avec pour point culminant Puerto de Hontanar 1302 m qui nous emmène jusqu'à La Roda. L'hôtel est tout près mais comment y accéder sans emprunter la bretelle de sortie de l'autoroute à contresens? Sur les conseils d'un routier nous empruntons l'escalier de sortie, nos montures nous semblent encore plus difficiles à hisser à la force des bras que de nos jambes !!!

Le matin, une horde de touristes tout frais descendus du car piaillent au bar. Il va nous falloir patienter pour avoir notre petit déjeuner ce qui n'est pas du goût de Carole qui est très rigoureuse sur les heures de départ. Cette 6^{ème} journée s'annonce relativement facile (170 km pour un dénivelé 1470 m) mais la fatigue commence à se faire sentir et la chaleur devient de plus en plus accablante. Je suis éberluée par ces plantations d'oliviers à perte de vue et au plus haut des collines. La halte à Villacarillo à l'hôtel Sierra Las Villas n'est pas des plus courtoises.

Après un petit déjeuner presque avalé à la hâte (la pause de 10H avec les viennoiseries achetées par Robert sera salvatrice), nous attaquons la dernière longue étape 171 km , dénivelé 1890 m .

Cette journée du fait de la chaleur (33° à 10H) va s'avérer pénible en particulier pour Robert.



C'est bien fatigués que nous arrivons à Moraleda de Zafayona. Pas de bol, à l'hôtel El Cruce, nous ne sommes pas forcément bienvenus. Ils sont tous affairés à la préparation d'un repas festif , nous devons patienter un moment que notre hôte farfouille dans une poubelle à la recherche de clés éventuelles ... Carole et moi avons droit dans un premier temps à une chambre sans fenêtres et sans clim' !!!

Après un repas copieux au restaurant d'en face, nous rejoignons nos chambres pour une nuit animée ... du moins au rez de chaussée.

Départ pour la dernière étape, longue de 108 km: il est 7H30 et nous devons être à Malaga au plus tard à 14H30. Nous avons largement le temps mais le stress se fait sentir. Au km 31, nous franchissons le dernier sommet Puerto de Navazo 1117 m . Après Puerto de Zafarraya (905 m) nous attaquons une magnifique descente jusqu' à Trapide. Dans les environs de Vélez Malaga,

nous admirons les riches cultures légumières: artichauts, tomates, courgettes, ... de quoi régaler des milliers de végétariens mais gare aux pesticides (hum!). Notre périple se termine en longeant la côte sur une route jalonnée de villages touristiques (de plus nous sommes dimanche et de feux tricolores aux abords de Malaga. A 13H30, nous sommes Plaza de Toros de la Malagueta,



où nous attendent Mimi, Myriam et Jacques . Après une dernière photo, nous dégustons paëlla ou fideuà avec bon appétit .

